

# BURKINA FASO

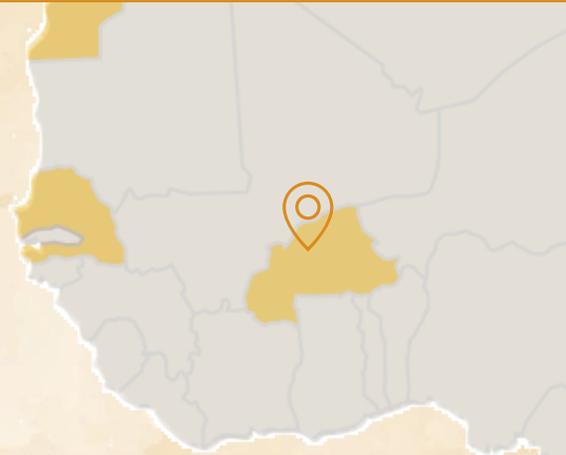


## Le Bocage Sahélien

*Le bocage, pour intégrer la sauvegarde de l'environnement dans l'agriculture pluviale au Sahel.*

### Carte

Les 5 fermes pilotes mettant en pratique le bocage sahélien se trouvent dans diverses provinces dans le Nord du Burkina Faso : à Guiè (province de Ouhritenga), à Filly et Barga (Yatenga), à Pissila (Sanmatenga) et à Tougo (Zondoma). Les fermes incluent entre 4 et 15 villages et une population cumulée de 5 000 à 30 000 personnes par ferme.



### Contexte



Ces fermes naissent dans un contexte de dégradation accrue du milieu rural sahélien, mettant en péril les populations rurales. L'agriculture dans ces zones est principalement familiale et de subsistance. Cette agriculture s'insère dans un paysage, même si à des degrés variables, en grande majorité dégradé. Le paysage passe d'une végétation clairsemée à des zones vidées de toute végétation depuis plusieurs décennies. Ainsi, le défi est d'instaurer une nouvelle harmonie entre le paysan et son environnement.



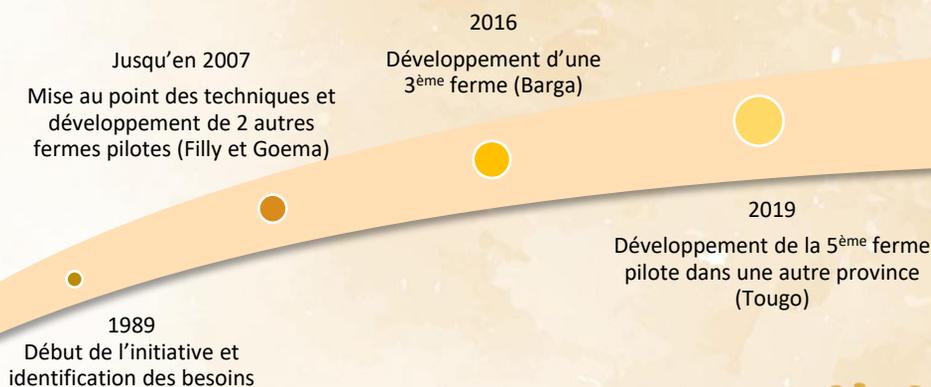
## Description

L'embocagement de l'espace rural permet de résoudre les problèmes liés à cette agriculture extensive. A l'instar des périmètres irrigués protégeant une zone pour y cultiver des légumes ou du riz, ce concept a été développé dans la région de Guiè au Burkina Faso pour la restauration du couvert végétal.

Le **bocage** se définit comme un paysage rural de prairies et/ou de champs entourés de haies vives et de bois. Il s'agit d'un milieu équilibré créé par l'Homme où il associe l'arbre, la culture et l'élevage et où l'Homme et la Nature vivent en harmonie. Au Sahel, la première vocation du bocage est de garder l'eau de la pluie là où elle tombe par des aménagements de diguettes, de mares et de haies vives, afin d'atténuer l'action érosive des eaux de la mousson et de maintenir la biodiversité d'un milieu extrêmement fragile. Le périmètre bocager (*wégoubri*) est un remembrement des terres, à la demande des propriétaires d'un site qui se regroupent en groupement foncier afin de fixer le parcellaire et apporter des améliorations environnementales.

Par une approche holistique du problème, une **ferme pilote** intègre la sauvegarde de l'environnement dans l'agriculture sahélienne, grâce à trois axes de travail : la recherche appliquée, la formation et l'appui direct aux paysans. Une ferme pilote s'appuie sur six équipes techniques encadrées par un directeur. La ferme pilote est la cheville ouvrière de la mise en œuvre du concept par les agriculteurs. Le concept repose sur la création de périmètres bocagers en copropriété, comprenant des parcelles individuelles et des communs dont la gestion est organisée autour d'un groupement foncier des bénéficiaires. Il en résulte un milieu totalement restauré où agriculture n'est plus synonyme d'érosion, où élevage n'est plus synonyme de surpâturage et où les arbres et arbustes sont harmonieusement intégrés à l'environnement.

## Dates-clés





## Résultats et bénéfices

Le résultat est la récupération de toutes les eaux pluviales sans érosion, y compris l'eau des chemins. Les paysans disposent alors d'un excellent cadre de travail, assurant de bons rendements. En effet, l'augmentation des rendements agricoles obtenue au bout de quelques années de restauration des sols, permet d'envisager la rentabilité économique du concept. Ainsi, un système de crédit aux agriculteurs peut être une solution envisageable pour accompagner la restauration des millions d'hectares dégradés à travers le Sahel.

Sur une rotation de 4 années, les producteurs ont atteints des rendements de sorgho de 27 et 32 quintaux (en 2006 et 2007). Ceci correspond à 2 - 3 fois les rendements de la région. Cette augmentation est valorisée entre 150 et 300 euros à l'hectare.



La culture en zaï permet de régénérer les sols avant de les préserver par une rotation culturale incluant la jachère pâturée avec une clôture électrique. Le parage des animaux dans les champs se fait après les récoltes grâce à une clôture électrique solaire adaptée à la saison sèche (deux fils tendus à 20/30 centimètres d'écartement dont un joue le rôle de terre et l'autre est sous tension). Le partage de ces techniques entre agriculteurs et l'encadrement formatif, permet leur professionnalisation dans le temps.



Un aménagement total de 1 351 hectares.

Cette initiative permet de sécuriser l'avenir de l'agriculture par la fixation du foncier et la conservation optimale des eaux pluviales et du sol. Ainsi, les producteurs disposent d'une terre durablement productive.



# Contact et bibliographie

## Contact :

**Henri GIRARD, président de l'association TERRE VERTE**



info@eauterreverdure.org



+226 76 56 20 14

## Bibliographie :

Site de l'association Terre Verte : <https://eauterreverdure.org/>

Et page youTube : <https://tinyurl.com/y4yeyt8o>

"Wégoubri, Le bocage Sahélien" : <http://www.cariassociation.org/Publications/Wegoubri-le-bocage-sahelien>



**Le projet Avaclim vise à créer les conditions nécessaires au déploiement de l'agroécologie dans les zones arides.**

**Pour plus d'informations : [www.avaclim.org](http://www.avaclim.org)**

## Partenaires financiers :



FONDS FRANÇAIS POUR  
L'ENVIRONNEMENT MONDIAL



Contact :  
agroecologie@cariassociation.org



Contact :  
arfa@ongarfa.org

Septembre 2020

Rédaction : ARFA

Edition : CARI

Création : pikopiko.io

Crédit photo : Terre Verte & ARFA

